

DEREK JARMAN, L'IMPUR ET LA GRÂCE

RÉTROSPECTIVE DES FILMS | INÉDITS | PERFORMANCES | RENCONTRES | PUBLICATION
AU MK2 BIBLIOTHÈQUE × CENTRE POMPIDOU

28.11→16.12.25

mk2 Bibliothèque × **Centre Pompidou**

L'impur et la grâce	4
----------------------------	----------

Les temps forts	7
Prospect Cottage, une œuvre de Pierre Creton	9
Les films présentés	10
Publication	23

Calendrier des séances, temps forts à venir	24
--	-----------

Remerciements, informations pratiques	26
--	-----------

En partenariat avec



DEREK JARMAN

L'IMPUR ET LA GRÂCE

Peintre, cinéaste, écrivain, militant des droits homosexuels, pionnier de la culture queer et jardinier : l'œuvre de Derek Jarman s'incarne en une multitude de formes et de perspectives. Cette rétrospective des films atteste à quel point ceux-ci s'inscrivent dans le continuum de pensée, de luttes et de création que l'artiste a pris soin de tisser au fil des ans, toujours imprégné d'urgence et de nécessité.

Lors d'une interview tardive, il s'est décrit lui-même non pas comme un cinéaste mais comme un peintre qui a fait des films ; c'est sans doute un possible point de départ pour entrer dans l'immensité de son travail. Ses longs métrages, que ce soit les films en costume, tel *Caravaggio*, ou les œuvres expérimentales comme *The Last of England*, opèrent avec la même passion des couleurs et des ombres – l'artiste a écrit une magnifique et savante autobiographie par les couleurs, *Chroma* (Éditions de l'éclat, 2019) – mais aussi avec la même foi en la puissance de la vision, au sens figuré du terme. C'est que Derek Jarman, s'affranchissant avec fierté de l'industrie cinématographique et de ses obligations commerciales, porte haut les couleurs du septième art et se joue sans hésitation du formatage narratif et des normes chronologiques.

Réalisant, en parallèle de ses longs métrages destinés aux salles, de nombreux films en Super 8, il investit également les possibilités formelles de la pellicule : images projetées, refilmées, superposées, ralenties ou accélérées, aux couleurs vibrantes. Ainsi en va-t-il de sa pratique du film : impure, agrégeant d'autres arts et de multiples façons d'approcher le cinéma.

Une autre dimension de sa production Super 8, moins repérée, avec certains inédits en France, relève du journal filmé, voire du documentaire et de la performance. Cette rétrospective a tenu à lui laisser une belle place, avec des films comme *ICA*, tourné lors de l'un de ses vernissages, *Miss World*, qui documente et magnifie un défilé de mode queer et drag, ou encore de superbes sections de *It Happened by Chance*, où vibre le Londres alternatif.

Ces pratiques du film, si variées soient-elles, ne se sont jamais coupées des questions sociales et politiques. À l'heure où se tient cette rétrospective, les droits des personnes queer sont largement mis à mal, y compris dans le monde dit *libre*. Derek Jarman, ne supportant de vivre dans le mensonge, a filmé depuis son homosexualité, et a filmé frontalement l'homosexualité. D'un courage

rare, alors que beaucoup tremblaient face à l'inconnu et aux préjugés, il a également annoncé être atteint du VIH et s'est fait un porte-parole infatigable des personnes séropositives. Son œuvre et son engagement sont bien entendu inséparables. Nombre de ses films investissent par exemple l'homosexualité, réelle ou supposée, de figures célèbres, de saint Sébastien à Wittgenstein, pour s'opposer aux processus constants d'invisibilisation. Aujourd'hui, donc, la colère juste de Jarman, sa manière de mener les luttes, y compris contre l'individualisme de la société thatchérienne, sont une source inespérée de vitalité et de rigueur intellectuelle.

D'un enthousiasme contagieux, avec l'humour et le charme comme étendards,

Derek Jarman savait par ailleurs agréger les talents et les forces qui croisaient son chemin. Alors qu'il laissait pleinement libres ses collaborateur·ices et œuvrait de façon éminemment collective, entouré d'ami·es, cette rétrospective s'est voulue aussi chorale que possible. Il s'est agi de réunir certaines personnes qui ont travaillé avec lui, comme Tilda Swinton, mais aussi des témoins de son temps et de formidables héritiers, français comme anglais, pour discuter de ses films, de ses écrits, de ses toiles et de son jardin de Prospect Cottage. De son esprit, éminemment frondeur.

Charlène Dinhut

Chargée de programmation, département culture et création du Centre Pompidou



The Garden, Derek Jarman © Basilisk Communications Limited

Né en 1942 à Northwood, dans le Middlesex, Derek Jarman étudie la peinture à la Slade School of Fine Art (University College de Londres). Sa première approche du cinéma se fait par le biais du film expérimental, alors qu'il avait emprunté une caméra Super 8. Il revient régulièrement à ce format, même lorsqu'il débute la réalisation de longs métrages, pour lesquels il explore des trames plus narratives. À commencer par *Sebastiane* (1976), autour du martyr de saint Sébastien, premier film britannique avec des images positives de la sexualité gay. Son succès le plus retentissant, *Caravaggio* (1986), cinquième de ses longs métrages, est largement diffusé et lui vaut un Ours d'argent à la Berlinale. Ce film inaugure également sa collaboration avec l'actrice Tilda Swinton, qui deviendra une amie – ils feront huit films ensemble.

La même année, sa séropositivité est diagnostiquée ; il en fait publiquement état ainsi que des traitements et des symptômes mêmes de la maladie qui entraînent une cécité. Son dernier long métrage, *Blue* (1992), associe une riche bande sonore à un écran monochrome bleu. Ce film fait partie des collections du Centre Pompidou, ainsi que trois courts métrages du cinéaste.

Derek Jarman, décédé en 1994, laisse une empreinte remarquable sur la création actuelle avec une œuvre s'intéressant tout autant à la musique qu'à la peinture, au théâtre, à la poésie, à l'histoire, à la religion ou à la philosophie. Outre ses films, ses peintures ont fait l'objet d'expositions telle

que « Dead Souls Whisper » au Centre d'art contemporain d'Ivry-sur-Seine (Crédac) en 2021. L'artiste a également laissé quantité d'écrits rendant compte de l'étendue de ses passions et de ses connaissances – scripts de ses films, journaux, ou encore un fabuleux texte sur les couleurs et leurs imaginaires, *Chroma*, rédigé alors qu'il perdait la vue. Dernier et fameux versant de son travail, le Prospect Cottage et son jardin sur la côte venteuse anglaise, dans le Kent, à quelques centaines de mètres de la centrale nucléaire de Dungeness. Au fil du temps, l'aménagement du lieu – fleurs et plantes sélectionnées pour survivre à un climat rigoureux, pieux de bois flotté, outils de jardinage, tableaux, sculptures – devint un symbole de son combat contre la maladie. C'est aussi un endroit de travail pour lui et ses amis, racheté en 2020 grâce à un appel aux dons en vue de sa préservation.

LES TEMPS FORTS

Rencontres autour des films

En présence de Tilda Swinton et de nombreux-ses invité-es
Projections et rencontres avec Tilda Swinton, Simon Fisher Turner, Amanda Wilkinson, James Mackay, Sandy Powell, Jonny Bruce, Yann Tiersen, Élisabeth Lebovici, Pierre Creton, Vincent Barré, Hélène Frappat, Philippe Mangeot, Cy Lecerf Maulpoix, Didier Roth-Bettoni, Claire Le Restif, Bertrand Mandico, Julou Dublé, Rodolphe Perez.
Du 28 novembre au 16 décembre

Soirée d'ouverture

Caravaggio (1986, 93 min) précédé de *Sloane Square : A Room of One's Own* (1974-1976, 9 min), présentés par la costumière **Sandy Powell** et la galeriste **Amanda Wilkinson**
Vendredi 28 novembre, 19 h 30

Derek Jarman, porosité des arts et du monde

Discussion avec Élisabeth Lebovici, Cy Lecerf Maulpoix et Amanda Wilkinson, précédée par la projection de *ICA* (voir p 20)
Samedi 29 novembre, 14 h

Voir (avec) Jarman depuis 1975

Discussion avec Philippe Mangeot, Didier Roth-Bettoni, précédée par la projection de *Sebastiane* (voir p 20)
Dimanche 30 novembre, 11 h

« Le sexe sur la lande est une idylle avant la chute »

Conférence performée de l'auteur et chercheur Cy Lecerf Maulpoix, autour du film *The Garden*, suivie de la projection de *The Garden* (voir p 21)
« Le sexe sur la lande est une idylle avant la chute » écrit Derek Jarman dans son journal. Des jardins secrets de l'adolescence à la lande londonienne de Hampstead ou son jardin de Prospect Cottage, l'artiste jardinier est en quête d'une idylle en clair-obscur. Il arpente des paysages menacés, le désir chevillé au corps. Au gré de différentes images et extraits de films inédits, le chercheur et auteur Cy Lecerf Maulpoix propose de suivre ses pas à travers une nature moderne à laquelle il s'était tant attaché.
Dimanche 30 novembre, 14 h 30

« Des coquelicots poussent dans beaucoup de mes films »

Discussion avec Claire Le Restif, directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac, l'artiste Pierre Creton et l'actuel jardinier de Prospect Cottage Jonny Bruce, précédée par la projection de **Prospect Cottage** de Pierre Creton. Modération **Rodolphe Perez** (voir ci-contre)
Dimanche 30 novembre, 17 h 10

Autour de la parution de *Nature moderne*

Lecture et rencontre avec Julou Dublé, traductaire francophone du journal mythique de Derek Jarman, paru en anglais en 1990, sorti chez Actes Sud le 12 novembre 2025. Rencontre animée par **Rodolphe Perez**. (voir p 23)
Dimanche 30 novembre, 17 h 10

Œuvrer avec Derek Jarman

Rencontre avec Tilda Swinton, Simon Fisher Turner et James Mackay
Tilda Swinton, amie et actrice fidèle de Derek Jarman, le compositeur Simon Fisher Turner et James Mackay, producteur de Jarman et en charge de la conservation de ses Super 8, racontent ce que signifiait travailler avec Derek Jarman.
Jeudi 11 décembre, 17 h 30
Salle B du mk2 Bibliothèque (parvis de la BnF)

Bliss #2

Performance avec Tilda Swinton, Simon Fisher Turner et Yann Tiersen
Reprise exceptionnelle de la performance *Bliss*, de Derek Jarman, jouée originellement par Tilda Swinton, amie et actrice fidèle de l'artiste, et Simon Fisher Turner, son compositeur régulier. Pour *Bliss #2*, Tilda Swinton, improvise une lecture sur une musique live de Simon Fisher Turner et Yann Tiersen, devant un fond entièrement bleu inspiré d'Yves Klein. *Bliss* a été jouée deux fois avant que Jarman n'ait l'occasion d'en faire une version pour le cinéma, qui sera son dernier film : *Blue*. À cette époque, il souffrait des effets du sida, était partiellement aveugle,

voyait des formes bleues. Le film est une réflexion sur l'amour et la perte, son combat contre le sida et sa mort prochaine.
Jeudi 11 décembre, 20 h 30
Salle B du mk2 Bibliothèque (parvis de la BnF)

PROSPECT COTTAGE UNE ŒUVRE DE PIERRE CRETON

Prospect Cottage, 2025

Film et installation de Pierre Creton

Images et montage : Antoine Pirotte. Musiques : Jozef Van Wissem, Sophie Roger. Avec Manon Schaap

« Nous avons exhumé pour la rétrospective de Derek Jarman des rushes du film *Un prince* (Pierre Creton, 2023). Un pèlerinage à Dungeness dans le Kent : *The last of England*. Les abords de Prospect Cottage. Manon S. alias Catherine Brown cueillant la silène. N'importe quel temps serait préférable : là, couvert. État de rushes, déplacements répétés dans les variations d'intensités lumineuses. Le jardin, la lande presque aride, la mer au loin. »
Pierre Creton

Le film est présenté en installation dans le foyer du mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou, du 28 novembre au 16 décembre.

Il est également projeté en ouverture de la discussion « Des coquelicots poussent dans beaucoup de mes films » avec Claire Le Restif, directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac, Pierre Creton et l'écrivain et jardinier Jonny Bruce.
Dimanche 30 novembre, 17 h 10

Le Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac présentera une exposition personnelle de Pierre Creton du 11 avril au 28 juin 2026.

LES FILMS PRÉSENTÉS

Programmes de courts et de moyens métrages

Les films Super 8 de Derek Jarman qui ne sont pas sortis en circuit commercial peuvent être difficiles à dater. Le cinéaste a tourné beaucoup de matière sur une longue période de temps, laissant parfois les bobines de côté avant de les assembler et d'en tirer un film. Il pouvait également changer le titre d'un film terminé ou recycler un titre déjà donné par ailleurs. Aussi, il changeait régulièrement la vitesse de projection de ses œuvres. Les données des différentes filmographies existantes sont donc souvent discordantes. Les titres, indications de dates et de durées indiquées ici reposent sur la biographie de Derek Jarman, *Derek Jarman: The Authorised Biography* (1999, éditions Little, Brown & Company) de Tony Peake.

Programme #1

Studio Bankside

Royaume-Uni, 1972, 6 min, nb & coul.

Musique de Coil

Derek Jarman commence une utilisation régulière du Super 8. Il filme la vie dans le premier des entrepôts qu'il occupera sur les bords de la Tamise, où se réunissent ses ami-es et plus largement le tout Londres alternatif.

Journey to Avebury

Royaume-Uni, 1973, 10 min, coul.

Musique de Coil

Une traversée hallucinée des campagnes du comté anglais du Wiltshire, jusqu'aux pierres néolithiques d'Avebury, où dialoguent deux des fascinations de Jarman, le paysage et les sciences occultes.

Tarot

Royaume-Uni, 1973, 7 min, coul.

Musique de Cyclobe

Un magicien maniant cartes de tarot et clés pour un autre monde ou un autre temps. Les personnages sont incarnés par les artistes Christopher Hobbs et Gerald Incandela.

Sulphur

Royaume-Uni, 1973, 16 min, coul.

Musique de Cyclobe

Une société dans laquelle on ne sait ce qui se joue, qui est bourreau, victime, ni où exactement

se tient le diable. Percent déjà ici l'art de la superposition et du dérèglement des vitesses par Jarman et certains motifs récurrents de son œuvre – le feu, les masques en carton, la pulsion scopique. Le groupe Cyclobe a composé la bande son après la sortie du film. Première française.

Sloane Square: A Room of One's Own

Royaume-Uni, 1974-1976, 9 min, nb & coul.

Musique de Simon Fisher Turner

Des objets, un canapé, des amis, un appartement filmé en stop motion. Un lieu à soi, une « extension vitale » de sa vie, dira Jarman, dont il est expulsé suite à la mort du propriétaire et ami. En réaction, il organise une dernière fête avant de laisser les clefs, au cours de laquelle l'appartement sera amplement redécoré...

Duggie Fields at Home

Royaume-Uni, 1974, 10 min, coul.

Portrait de l'artiste britannique Duggie Fields, chez lui à Londres.

My Very Beautiful Movie

Royaume-Uni, 1974, 7 min, coul.

Musique de Simon Fisher Turner

Première française

Les plages de Fire Island, la végétation, les vagues, les déchets. Bientôt un baigneur, une étoile de mer, un prisme de verre.

Garden of Luxor

Royaume-Uni, 1973, 9 min, coul.

Musique de Nick Hudson

Une carte postale, représentant un jardin à Louxor, mêlée à d'autres images, notamment de pyramides. Une fois manipulées, brûlées, ces images sont filmées alors qu'elles sont projetées par-dessus celles des personnages de *Tarot*. Un montage épique pour une rencontre de mondes.

Samedi 29 novembre, 22 h

Dimanche 14 décembre, 14 h

Programme #2

Electric Fairy

Royaume-Uni, 1971, 6 min, coul.

Première française

Une fée interagit avec des figurines, des objets, une chenille. Considéré comme le premier film Super 8 de Jarman, et qui a un temps été perdu.

In the Shadow of the Sun

Royaume-Uni, 1975-1980, 50 min, coul.

Musique de Throbbing Gristle

Recueil de courts métrages expérimentaux où se superposent les images de rituels et d'objets mystiques.

Imagining October

Royaume-Uni, 1984, 27 min, coul.

Musique de Genesis P Orridge et David Ball

Produit pour le festival du film de Londres en 1984, *Imagining October* est une pièce très à part dans la filmographie de l'artiste ; une réflexion frontale sur l'art et sur la politique anglaise, réalisé à l'issue d'un voyage en URSS.

Samedi 6 décembre, 16 h

Lundi 15 décembre, 21 h 30

Programme #3

The Art of Mirrors

Royaume-Uni, 1973, 6 min, coul.

Musique d'Edgar Varese

Un rayon de lumière est reflété vers la caméra par un miroir. Naissance d'une image qui parcourra toute l'œuvre de Jarman.

Miss World

Royaume-Uni, 1973, 28 min, nb

La scène alternative, queer et drag magnifiée par la caméra de Derek Jarman en coulisses de l'*Alternative Miss World*, joyeux concours de beauté et de mode fondé par Andrew Logan en 1972. Jarman lui-même le remporte en 1973, sous l'identité de Miss Crêpe Suzette.

Jordan's Dance

Royaume-Uni, 1977, 16 min, coul.

Un homme alimente un autodafé, une ballerine danse autour du feu. Cette vision apparaîtra aussi dans *Jubilee*.

Glitterbug

Royaume-Uni, 1994, 60 min, coul., vostfr
Musique de Brian Eno

Des rues londoniennes à la campagne espagnole, des promenades avec son amie Tilda Swinton aux séquences de danse, les fragments filmés en super 8 par Jarman tout au long de sa vie se répondent. Conçu comme un contrepoint au film-testament *Blue*.

Mardi 2 décembre, 19 h

Précédé d'une présentation par une programmatrice du Centre Pompidou

Dimanche 7 décembre, 16 h

It Happened by Chance, vol. 9

Royaume-Uni, 1972-1983, 71 min, coul.

It Happened by Chance, vol. 10

Royaume-Uni, 1972-1983, 40 min, coul.

It Happened by Chance, vol. 11

Royaume-Uni, 1972-1983, 42 min, coul.

Première française

Œuvre inédite en France, elle se déploie en plusieurs volumes, dont sont montrées ici trois sections (les volumes 9, 10 et 11). Instantanés de cette époque, ils révèlent de formidables images de la vie personnelle et mondaine du cinéaste.

Vendredi 5 décembre, 19 h

Vendredi 12 décembre, 19 h

Programme de Clips

The Smiths

The Queen is Dead : A Film by Derek Jarman

Royaume-Uni, 1986, 13 min, coul. & nb

Recueil de trois clips réalisés pour les morceaux « The Queen Is Dead », « Panic », et « There Is a Light That Never Goes Out » des Smiths

Ask

Royaume-Uni, 1986, 3 min, coul.

Easterhouse

Nineteen Sixty Nine

Royaume-Uni, 1986, 5 min, coul. & nb

Whistling in the dark

Royaume-Uni, 1986, 4 min, coul. & nb

The Mighty Lemon Drops : *Out of Hand*

Royaume-Uni, 1987, 3 min 38, coul.

Bob Geldof

I Cry Too

Royaume-Uni, 1987, 4 min 13, coul.

In The Pouring Rain

Royaume-Uni, 1987, 4 min, coul.

Pet Shop Boys

It's A Sin

Royaume-Uni, 1987, 5 min, coul.

Rent

Royaume-Uni, 1987, 3 min 36, coul.

Paninaro (Italian remix)

Royaume-Uni, 1989, 8 min 37, coul.

Domino Dancing

Royaume-Uni, 1989, 4 min 41, coul.

King's Cross

Royaume-Uni, 1989, 5 min 5, coul.

Suede

So Young

Royaume-Uni, 1993, 3 min 39, coul.

Patti Smith

Memorial Song

Royaume-Uni, 1993, 2 min 4, coul.

Suede

The Next Life (Live)

Royaume-Uni, 1993, 3 min 27, coul.

Samedi 6 décembre, 22 h

Dimanche 14 décembre, 20 h 15



Caravaggio, Derek Jarman © British Film Institute



Sebastiane, Derek Jarman © Malavida Films



ICA, Derek Jarman © Maja Hoffmann / LUMA Foundation



Jubilee, Derek Jarman © Malavida Films



ICA, Derek Jarman © Maja Hoffmann / LUMA Foundation



The Angelic Conversation, Derek Jarman © British Film Institute



The Last of England, Derek Jarman © Malavida



The Last of England, Derek Jarman © Malavida



The Garden, Derek Jarman © Basilisk Communications Limited



The Garden, Derek Jarman © Basilisk Communications Limited



Edward II, Derek Jarman © The Film Consortium

Longs métrages

*Avertissement : certaines scènes peuvent heurter la sensibilité d'un public jeune.

Sebastiane*

Italie / Royaume-Uni, 1976, 86 min, coul., vostf
Interdit aux -18 ans

Exilé, Sebastiane revendique un pacifisme chrétien ; il tombe bientôt sous le coup de la colère – et de l'amour – de son commandant. Relecture homosexuelle de la vie de Saint Sébastien, le film est entièrement tourné en latin, proposant un péplum gay qui mélange le film de série B aux références picturales. Son homoérotisme assumé, une première en Grande Bretagne, en fait un véritable jalon du cinéma queer.

Précédé de **At Low Tide**

Royaume-Uni, 1972, 7 min, coul.

Sous un soleil mythologique, un marin échoué, une divinité masquée, une sirène et de petits bateaux en aluminium. Anachronie et éblouissement. Première française.

Dimanche 30 novembre, 11 h

Suivi de « Voir (avec) Jarman depuis 1975 », une discussion avec Philippe Mangeot, Didier Roth-Bettoni.

Mardi 9 décembre, 19 h 30

Jubilee*

Royaume-Uni, 1978, 104 min, coul., vostf
Interdit aux -16 ans

La reine Elizabeth I demande à son alchimiste de lui montrer l'avenir : la voici transportée quatre cents ans plus tard dans une Angleterre post-apocalyptique où se croisent (et s'affrontent parfois) des gangs de filles punks, un producteur de musique tout-puissant, une police fasciste... Si la violence et la cruauté ont toujours leur place chez Jarman, leur présence est ici radicalisée, débordant de toutes les scènes d'un film qui embrasse jusqu'au bout l'esprit punk.

Jeudi 4 décembre à 19 h 30

Précédé d'une présentation du cinéaste Bertrand Mandico

Samedi 13 décembre à 16 h 15

La Tempête* (The Tempest)

Royaume-Uni, 1979, 95 min, coul., vostf
Un équipage, envoûté par la magie de Prospero et de son serviteur Ariel, est forcé de s'aventurer dans le château du sorcier et de sa fille. Jarman adapte librement la pièce de Shakespeare, relisant, comme souvent, la culture classique à l'aune de ses propres intérêts et motifs, dans un tourbillon de costumes, de décors et d'envoûtements.

Dimanche 7 décembre, 20 h

Samedi 13 décembre, 14 h

ICA

Royaume-Uni, 1984, 72 min, nb
Derek Jarman ouvre sa première exposition solo à l'ICA de Londres en 1984. Où l'on voit ses ami-es, lui-même au travail, et des performeur-euses, dont le danseur et chorégraphe Michael Clark. Ici l'art et la vie se mêlent et quelque chose de collectif se constitue, face à l'individualisme thatcherien. Première française.

Samedi 29 novembre, 14 h

Suivi d'une discussion avec Élisabeth Lebovici, Cy Lecerf Maulpoix et Amanda Wilkinson : « Derek Jarman, porosité des arts et du monde »

Modération Charlène Dinhut

Lundi 8 décembre, 21 h 30

Will You Dance With Me ?

Royaume-Uni, 2014, 78 min, coul., vo
Tournées en 1984 pour servir de repérages à un film de Ron Peck, ces images forment un document rare sur Benjy's, une boîte de nuit gay de l'est londonien, sur son ambiance et ceux qui la fréquentent. Jarman y expérimente des manières de filmer la danse. Corps en mouvement, lumière du lieu, danses et styles de musique sont autant d'ingrédients de cette chorégraphie, qu'accentue une caméra parfois elle-même danseuse.

Samedi 6 décembre, 20 h

Samedi 13 décembre, 22 h 10

The Angelic Conversation*

Royaume-Uni, 1985, 78 min, coul., vostf
Quatorze sonnets de Shakespeare, lus par Judi Dench, se mêlent aux visions expérimentales et ralenties d'une histoire d'amour entre deux hommes. Une expérience cinématographique et musicale, faite de rêves sensuels et de fantasmes, célébrant l'amour gay.

Samedi 6 décembre, 14 h

Dimanche 14 décembre, 16 h

Caravaggio

Royaume-Uni, 1986, 93 min, coul., vostf
Ours d'argent, Berlinale 1986

Special Prize of the Jury, Istanbul Film Festival 1987

Le jeune Caravage tombe amoureux de Ranuccio, un combattant des rues qui devient son modèle. Il rencontre aussi Lena, la petite amie de Ranuccio. Marquant le début de la carrière de Tilda Swinton, ce film, relativement narratif, est aussi le premier grand succès public de Jarman, où se manifeste toute sa passion pour les couleurs, l'esthétique et la peinture.

Vendredi 28 novembre, 19 h 30

En présence de la costumière Sandy Powell et la galeriste Amanda Wilkinson
Précédé de *Sloane Square : A Room of One's Own*

Royaume-Uni, 1974-1976, 9 min, nb & coul.
Musique de Simon Fisher Turner

Mercredi 10 décembre, 19 h 30

The Last of England*

Royaume-Uni, 1987, 87 min, coul., vostf
Teddy Award, Berlinale 1988
Independent/Experimental Film and Video Award, Los Angeles Film Critics Association Awards 1988

Mise en scène expérimentale de la ruine de l'Angleterre, dénonciation du régime ultra-libéral de Thatcher, *The Last of England* dépeint la violence d'une société moribonde en juxtaposant des scènes de dystopie politique aux archives familiales de Jarman.

Lundi 8 décembre, 19 h 30

Mardi 16 décembre, 21 h 45

War Requiem*

Royaume-Uni, 1989, 93 min, coul., vostf
Un Britannique est envoyé sur le front de la Première Guerre mondiale, tandis qu'une infirmière s'occupe de soldats blessés. Le requiem du même nom, composé par Benjamin Britten, forme la bande son d'un film qui se transforme bientôt en une réflexion sur la guerre et ses méfaits, entre images d'archive, scènes historiques en costume et visions cauchemardesques des conflits armés.

Mercredi 3 décembre, 19 h 30

Dimanche 14 décembre, 18 h

The Garden*

Royaume-Uni, 1990, 92min, coul., vostf
Une femme donne naissance devant une foule de paparazzi intrusifs, deux hommes se marient et sont arrêtés par le pouvoir en place. Le jardin de Prospect Cottage à Dungeness, où Jarman a emménagé, devient ici le décor de scènes bibliques et d'images de la cruauté qui s'entrecroiseront dans l'un des plus grands films expérimentaux du cinéaste.

Dimanche 30 novembre, 14 h 30

Précédé de *Le sexe sur la Lande est une idylle avant la chute*

Conférence performée de Cy Lecerf Maulpoix

Mardi 16 décembre, 19 h 30

Edward II*

Royaume-Uni, 1991, 90 min, coul., vostf
Prix de l'Âge d'or, Cinémathèque royale de Belgique et musée du cinéma de Bruxelles 1991

Teddy Award, Berlinale 1992
Hitchcock d'or, Festival du film britannique de Dinard, 1992

À peine couronné, le roi Edward II fait revenir Gaveston, son amant exilé, mais son entourage condamne cette relation. Les costumes de Sandy Powell soutiennent une mise en scène résolument anachronique qui navigue entre le film historique et les clins d'œil contemporains, relisant les intrigues à la cour d'Edward II à l'aune des années 1990.

Samedi 29 novembre, 17 h

Précédé d'une présentation par la costumière de cinéma Sandy Powell

Dimanche 7 décembre, 14 h

Wittgenstein

Royaume-Uni, 1993, 75 min, coul., vostf
Teddy Award, Berlinale 1993

Adaptation libre de la vie du philosophe Wittgenstein, depuis son enfance, en passant par la Première Guerre mondiale et par son poste de professeur à Cambridge. Sur fond noir, se met en scène le petit théâtre des idées, du caractère, des relations et de l'homosexualité du philosophe. Un humour à la fois érudit et *camp*, caractéristique de l'esprit de Jarman, est porté ici à son plus haut degré.

Samedi 6 décembre, 18 h

Précédé d'une présentation d'Hélène Frappat

Samedi 13 décembre, 18 h 30

Blue

Royaume-Uni, 1993, 79 min, coul., vostf
Best New British Feature, Edinburgh International Film Festival 1993
Honorable Mention, Stockholm Film Festival 1994

Sur un fond bleu uni et alors qu'il perd petit à petit la vue, Derek Jarman revient sur sa vie et rend compte de son expérience du sida. Film-testament, œuvre finale, *Blue* vient clore une filmographie devenue immortelle.

Lundi 1^{er} décembre, 19 h

Précédé d'une présentation de Philippe Mangeot

Samedi 13 décembre, 20 h 15

Autour de Derek Jarman, deux films amis

Sept promenades avec Mark Brown de Pierre Creton et Vincent Barré

France, 2025, 104 min, coul., vo

« À la recherche de plantes indigènes, nous suivons le botaniste Mark Brown, depuis Aizier jusqu'à Sainte-Marguerite-sur-Mer, chez lui. De la vallée de la Seine, suivant le littoral caennais en sept promenades, nous filmons les plantes jusqu'à son projet botanique fou : reconstituer une forêt primaire à L'Aube des Fleurs. »

Précédé de

The Smiths : The Queen is Dead

Royaume-Uni, 1986, 6 min, coul.

Samedi 29 novembre, 19 h 15

Présentés par les cinéastes

Derek d'Isaac Julien

Royaume-Uni, 2008, 76 min, coul., vostf

Avec l'aide de Tilda Swinton, *Derek* raconte la vie de Derek Jarman à travers un remarquable travail d'archives. Il puise dans un entretien long d'une journée que Jarman a donné au critique, universitaire et producteur Colin McCabe dans les années 1980.

Dimanche 7 décembre, 18 h 15

Lundi 15 décembre, 19 h 30

Les films *Sebastiane*, *Jubilee*, *La Tempête*, *The Last of England* et *War Requiem* feront l'objet d'une ressortie en salle le 17 juin 2026 par Malavida Films, suite à une représentation de *War Requiem* à la Philharmonie de Paris.

PUBLICATION

Derek Jarman a mené un travail de diariste très abouti ; l'un de ses journaux les plus mythiques, *Modern Nature*, écrit en 1989 et 1990, sorti en français chez Actes Sud le 12 novembre 2025, traduit par Julou Dublé, en collaboration avec le Centre Pompidou.

Lecture et rencontre avec Julou Dublé, animée par Rodolphe Perez

Dimanche 30 novembre à 17 h 10



Nature moderne est le journal sans fard des dernières années de Derek Jarman dans l'improbable oasis construite de ses mains, Prospect Cottage, refuge face à la violence de l'époque et à la montée de la maladie. Il est une célébration lumineuse de ce qui vit malgré tout : l'amour et les corps, la littérature et le cinéma, les mauvaises herbes et les goélands.

Extrait :

Le soleil a émergé à 4 heures, en projetant des ombres immenses. J'ai regardé celle de Prospect Cottage tandis que le soleil se couchait derrière la centrale nucléaire, jusqu'à ce que le haut de la cheminée touche la mer.

L'électricité bourdonne le long des lignes pour faire frire les *fish and chips*. Dans le coucher de soleil par-delà les galets j'entends une voix : *Nous prions le propriétaire de la voiture HXJ de bien vouloir...* La journée a été tranquille. J'ai fait infuser mon thé nucléaire, retapé les murs pour tenir les tempêtes à distance. À vingt et une heures trente, le soleil se couche derrière l'église de Lydd ; Une giroflée odorante embaume l'air. À vingt-deux heures, j'allume la lanterne ; un papillon de nuit rose vif chatoie sur le mur bleu pâle. Je tourne à la hâte les pages de mon guide : Petit sphinx de la vigne.

AGENDA

*Avertissement : certaines scènes peuvent heurter la sensibilité d'un public jeune.

Vendredi 28 novembre

19 h 30 : Ouverture *Caravaggio* (1986, 93 min)
Sloane Square: A Room of One's Own (1974-1976, 9 min)
En présence de la costumière Sandy Powell et la galeriste Amanda Wilkinson

Samedi 29 novembre

14 h : *ICA* (1984, 72 min)
Suivi de *Derek Jarman, porosité des arts et du monde* : une discussion avec l'historienne de l'art Élisabeth Lebovici, l'auteur et chercheur Cy Lecerf Maulpoix et la galeriste Amanda Wilkinson, modérée par Charlène Dinhut

17 h : *Edward II** (1991, 90 min)
présenté par la costumière Sandy Powell

19 h 15 : Clip des Smith : *The Queen is Dead* et *Sept Promenades* avec Mark Brown (2025, 104 min), présenté par Pierre Creton et Vincent Barré

22 h : Programme de courts métrages #1 (74 min)

Dimanche 30 novembre

11h : *Sebastiane** (1976, 86 min)
Précédé de *At Low Tide* (1972, 7 min)
Suivi d'une discussion avec Philippe Mangeot (militant et enseignant) et Didier Roth-Bettoni (historien du cinéma) :
« Voir (avec) Jarman depuis 1975 »

14 h 30 : *The Garden** (1990, 92 min)
Précédé de *Le sexe sur la Lande est une idylle avant la chute*, conférence performée de Cy Lecerf Maulpoix (30 min)

17 h 10 : *Prospect Cottage* (2025, 14 min) de Pierre Creton
Suivi d'une discussion avec Claire Le Restif (directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac), Pierre Creton (cinéaste) et Jonny Bruce (écrivain et jardinier) : « Des coquelicots poussent dans beaucoup de mes films »
Et d'une lecture et discussion avec Julou Dublé et Rodolphe Perez.
À l'occasion de la parution de *Nature moderne* (2025, Actes Sud)

Lundi 1^{er} décembre

19 h : *Blue* (1993, 79 min)
Précédé d'une présentation de Philippe Mangeot

Mardi 2 décembre

19 h : Programme de courts métrages #3 (99 min)
Précédé d'une présentation par une programmatrice du centre Pompidou

Mercredi 3 décembre

19 h 30 : *War Requiem** (1989, 93 min)

Jeudi 4 décembre

19 h 30 : *Jubilee** (1978, 104 min)
Précédé d'une présentation par le cinéaste Bertrand Mandico

Vendredi 5 décembre

19 h : *It Happened by Chance* (1972-1983, 160 min)

Samedi 6 décembre

14 h : *The Angelic Conversation** (1985, 78 min)

16 h : Programme de courts métrages #2 (83 min)

18 h : *Wittgenstein* (1993, 75 min)
Précédé d'une présentation de la romancière et critique Hélène Frappat

20 h : *Will You Dance With Me ?* (2014, 78 min)

22 h : Programme de clips réalisés par Derek Jarman (75 min)

Dimanche 7 décembre

14 h : *Edward II** (1991, 90 min)

16 h : Programme de courts métrages #3 (99 min)

18 h 15 : *Derek* d'Isaac Julien (2008, 76 min)

20 h : *La Tempête** (1979, 95 min)

Lundi 8 décembre

19 h 30 : *The Last of England** (1987, 87 min)

21 h 30 : *ICA* (1984, 72 min)

Mardi 9 décembre

19 h 30 : *Sebastiane** (1976, 86 min)
Précédé de *At Low Tide* (1972, 7 min)

Mercredi 10 décembre

19 h 30 : *Caravaggio* (1986, 93 min)

Jeudi 11 décembre

17 h 30 : « Œuvrer avec Derek Jarman », rencontre avec Tilda Swinton, Simon Fisher Turner, James Mackay.

20 h 30 : Performance *Bliss #2* avec Simon Fisher Turner, Tilda Swinton et Yann Tiersen
Au mk2 Bibliothèque, salle B

Vendredi 12 décembre

19 h : *It Happened by Chance* (1972-1983, 160 min)
Précédé par une présentation de James Mackay, producteur de Jarman et en charge de la conservation de ses Super 8

Samedi 13 décembre

14 h : *La Tempête** (1979, 95 min)

16 h 15 : *Jubilee** (1978, 104 min)

18 h 30 : *Wittgenstein* (1993, 75 min)

20 h 15 : *Blue* (1993, 79 min)

22 h 10 : *Will you dance with me* (2014, 78 min)

Remerciements
James Mackay, Basilisk Communication Limited / Amanda Wilkinson, Keith Collins Estates / Friedrich von Brühl, Fondation Luma / Anna Abrahams et Thijs Havens, Eye Filmmuseum / Mathilde van Roy, Actes sud / Anne-Laure Brénéol, Lionel Iturralde, Marion Eschard et Lucas Thiebot, Malavida Films / Petya Hristova, Sarah Bagshow, Sandrine Mahieu, Thomas Martinez, British Council / Alexandra Stockley, Agente de Tilda Swinton / Marine Bachot et Brunelle Lapeyre, stagiaires de programmation sur la rétrospective / Claire Le Restif, Sébastien Martins, Fabien Tison-Le-Roux, Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac / Élise Girard et Émilie Cauquy de la Cinémathèque / Alexander Vandeputte, Pieter Vierstraete et Katelijne Pieters de Lumière (Belgique) / Ivan Mitifiot de Écrans Mixtes / George Watson et Kayleigh Barnes de BFI / Esther Cée de Cinémarges / Violette de la Forest et

Dimanche 14 décembre

14 h : Programme de courts métrages #1 (74 min)

16 h : *The Angelic Conversation** (1985, 78 min)

18 h : *War Requiem** (1989, 93 min)

20 h 15 : Programme de clips réalisés par Derek Jarman (75 min)

Lundi 15 décembre

19 h 30 : *Derek*, d'Isaac Julien (2008, 76 min)

21 h 30 : Programme de courts métrages #2 (87 min)

Mardi 16 décembre

19 h 30 : *The Garden** (1990, 92 min)

21 h 45 : *The Last of England** (1987, 87 min)

TEMPS FORTS À VENIR

Violent America
16 – 25 janvier 2026

Jonás Trueba
27 janvier – 10 février 2026

Pedro Almodóvar
Printemps 2026

Céline Sciamma
8 avril – 26 mai 2026

Tout l'esprit du Centre Pompidou au mk2

Depuis 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le lieu d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire profondément ancré dans la cité, ouvert sur le monde.

En 2025, le Centre Pompidou a entamé une métamorphose qui lui permet de rester en mouvement pendant tout le temps de la rénovation du bâtiment Beaubourg, jusqu'à sa réouverture prévue en 2030. Grâce à des partenariats noués avec des institutions amies, le programme Constellation se déploie ainsi à Paris, en France et à l'international.

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

128/162 avenue de France
75013 Paris
Métro : 6, 14
Stations : Quai de la gare, Bibliothèque
Bus : 62, 64, 89, 27
RER : C

L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)



L'installation des cinémas du Centre Pompidou au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou inaugure l'un des laboratoires du programme Constellation. C'est un lieu inédit qui accueille projections, master-classes, rencontres, conférences et performances en lien étroit avec les grandes mutations de nos sociétés. Loin du bâtiment, mais au cœur de ce qu'est l'esprit du Centre Pompidou.

Tarifs

- Abonnés du Centre Pompidou : 5,90 € pour les séances programmées par le Centre Pompidou
- Tarif matin : 9,90 € tous les jours avant 12 h
- Tarif normal : 12,90 €
- Pass Derek Jarman : 3 séances : 21 € / 5 séances : 29 € / 35 € (hors performance *Bliss #2* et rencontre « Œuvrer avec Derek Jarman » : tarifs ci-dessous)
- Moins de 26 ans : 5,90 € du lundi au vendredi / 8,90 € le week-end et les jours fériés
- Étudiant, apprenti : 8,90 €
- Demandeur d'emploi : 8,90 € du lundi au vendredi hors jours fériés
- + 65 ans : 10,90 € du lundi au vendredi avant 18 h

Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2 illimité acceptés
Tarifs pour la performance *Bliss #2* : Plein tarif 18 €, Tarif réduit 14 €, Tarif -26 ans 10 €
Tarifs pour la rencontre « Œuvrer avec Derek Jarman » : plein tarif 12,90 €, tarif cartes : 8,90 €

Retrouvez l'ensemble des programmes sur www.centrepompidou.fr

Suivez-nous !

@CentrePompidou #CentrePompidou



Retrouvez toute la programmation du Centre Pompidou sur www.centrepompidou.fr



Image de couverture : *Caravaggio*, Derek Jarman
© British Film Institute

Maquette : Céline Chip

